Paroisse Saint Joseph

22/11/26

Le Christ Roi



Nuit de feu

Le lundi 23 novembre 1654, vers dix heures et demie du soir, **Blaise Pascal**, alors âgé de trente et un ans, vit une expérience religieuse si intense qu'il la consigna aussitôt par écrit. Ce texte, qu'il appela lui-même son « **Mémorial** », fut retrouvé après sa mort en 1662, cousu dans la doublure de son vêtement. Il tient en quelques lignes, mais il éclaire toute sa vie spirituelle postérieure.

Un homme déjà marqué par la foi

Pascal n'était pas un homme sans Dieu avant cette nuit. Une première conversion l'avait conduit, vers 1646, à fréquenter les milieux jansénistes et à lire les écrits spirituels de l'époque. Sa sœur Jacqueline était entrée à **Port-Royal**, abbaye qui incarnait une exigence morale et spirituelle rigoureuse. Pourtant, les années qui suivirent furent marquées par une vie mondaine plus dense : la société parisienne, les jeux, les relations, et la recherche de la reconnaissance.

Le récit traditionnel rattache à cette période un accident de voiture près du pont de Neuilly, où les chevaux s'emballèrent et où Pascal aurait échappé de peu à la chute dans la Seine. Ce souvenir, transmis par ses proches, frappa durablement son esprit, même si sa date exacte et ses détails restent discutés par les historiens. Quoi qu'il en soit, Pascal se trouvait à un moment de bascule.

Le texte du Mémorial

Le Mémorial commence par une datation précise, presque liturgique, comme pour inscrire l'événement dans le temps de l'Église. Il s'ouvre par un mot unique, « FEU », suivi d'une invocation qui oppose le Dieu de la Bible aux abstractions des savants : « Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, non des philosophes et des savants. »

Vient ensuite une succession de notations brèves : « Certitude, certitude, sentiment, joie, paix. » Pascal dit ensuite avoir senti une présence qu'il ne peut nommer autrement que par ce qu'elle lui révèle : « Dieu de Jésus-Christ. » Il écrit : « Oubli du monde et de tout, hormis Dieu. » Il répète « joie, joie, joie, pleurs de joie ».

Le texte se termine par une résolution engagée : il dit s'être séparé de Dieu par ses fautes et souhaite ne jamais l'être à nouveau. Il promet une soumission totale à Jésus-Christ et à son directeur spirituel, et s'appuie sur une phrase du psaume 119 : *« Non oblivisci sermones tuos »*, c'est-à-dire « **je n'oublierai pas tes paroles** ». Il cite aussi Jérémie, qui parle de l'abandon de la source d'eau vive.

Une expérience qui se dit mal

Le Mémorial est remarquable par sa sobriété. Pascal ne décrit pas de vision au sens strict, ni d'apparition, ni de voix. Il parle de certitude, de sentiment, de joie, de paix. Il sait que l'expérience échappe au langage, et sa manière d'écrire le montre : les phrases sont hachées, parfois réduites à des mots isolés, comme si la parole ne suffisait plus.

Cette sobriété a fait couler beaucoup d'encre. Certains y voient une expérience mystique au sens fort, une union intérieure avec Dieu. D'autres y voient plutôt une conversion profonde, un bouleversement de la volonté et du cœur plus qu'une extase. Le texte ne tranche pas, et c'est peut-être ce qui le rend si fidèle à l'expérience qu'il décrit.

Le sens spirituel de cette nuit

Le contraste entre le Dieu des philosophes et le Dieu d'**Abraham**, d'**Isaac** et de **Jacob** n'est pas une simple opposition intellectuelle. Pascal, savant de premier plan en mathématiques et en physique, ne rejette pas la raison. Il affirme que Dieu ne se réduit pas à une cause première déduite par le raisonnement. Dieu se révèle comme le Dieu d'une histoire, d'une alliance, d'une relation. C'est ce que dira plus tard la formule des ***Pensées*** : « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point. »

Cette nuit éclaire aussi la place de Jésus-Christ dans sa pensée. Pascal ne parle pas d'un Dieu abstrait : il parle du « **Dieu de Jésus-Christ** », et il écrit qu'il ne faut chercher Dieu que par les voies enseignées dans l'Évangile. Le Mémorial exprime donc une foi incarnée, qui passe par le Christ et par l'Écriture.

Enfin, le texte est une **promesse**. Pascal se souvient d'un jour d'exercice sur la terre, comme il l'écrit, et il renonce à ce qui l'avait éloigné de Dieu. Il ne s'agit pas d'un moment isolé qui s'achève dans l'émotion. C'est le point de départ d'une vie de renoncement, de charité et de travail intellectuel mis au service de la foi. Les *Pensées*, qu'il ne put achever, en sont la trace la plus connue.

Cette nuit du 23 novembre 1654 n'a pas transformé Pascal en un autre homme du jour au lendemain. Elle a fixé en lui une certitude, celle d'une **présence** qui dépasse la raison sans la contredire, et qui appelle une réponse de toute la vie. Le Mémorial, ce petit papier cousu dans un habit, rappelle que la foi peut être à la fois la plus intime des expériences et la plus exigeante des décisions.

Isis Andréa

R. Heureux, bienheureux qui écoute la Parole de Dieu,
Heureux, bienheureux qui la garde dans son cœur !

1. Heureux ceux qui ont une âme de pauvre,
Car le Royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux,
Car ils posséderont la terre. ***R/***

2. Heureux les affligés,
Car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de justice,
Car ils seront rassasiés. ***R/***

3. Heureux les miséricordieux,
Car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs,
Car ils verront Dieu. ***R/***

Mot d'accueil :

Chers frères et sœurs, bienvenue à vous tous ! Aujourd'hui, nous célébrons la fête du Christ Roi, qui vient clore l'année liturgique et nous invite à tourner notre regard vers un roi qui règne non par la force, mais par l'amour.

Devant Pilate, Jésus affirme que son Royaume n'est pas de ce monde. C'est un royaume de vérité, de paix et de miséricorde, qui commence dans nos cœurs et se construit dans nos gestes de chaque jour, dans l'attention portée à tous.

Prenons donc le temps de nous retourner vers lui. Déposons nos joies, nos soucis et nos inquiétudes au pied de sa Croix, et laissons la Parole nous éclairer.

Que cette célébration nous donne le désir de vivre en sujets de ce Roi d'amour, et de faire toujours plus de place à son règne autour de nous.

Kyrie : *(Divine Miséricorde)*

Seigneur Jésus, voyant un troupeau sortir par la porte du grand enclos de pierres, tu as dit à tes disciples : Je suis la porte. Sois loué, toi la seule porte d'accès au Père !

Seigneur, prends pitié ! *(×3)*

Seigneur Jésus, passant à côté d'une vigne féconde, tu as dit : Je suis la vigne. Sois loué, ô Vigne véritable !

Ô Christ, prends pitié ! *(×3)*

Seigneur Jésus, après avoir rassasié la foule de pain, tu as dit : Je suis le pain. Sois loué, ô Pain au-dessus de toute substance !

Seigneur, prends pitié ! *(×3)*

Gloire à Dieu, gloire à Dieu, au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Nous te louons nous te bénissons !
Nous t'adorons, nous te glorifions !
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire !
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant !↑
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ! ↑
Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !↑
Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière ! ↑
Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !↓
Car toi seul es saint !
Toi seul es Seigneur !
Toi seul es le Très-Haut : Jésus Christ, avec le Saint-Esprit !
Dans la gloire de Dieu le Père amen !

Ps 22 ***R/ Le Seigneur est mon berger :***
rien ne saurait me manquer !

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom. ***R/***

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante. ***R/***

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours. ***R/***

Alléluia, alléluia… !
« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père… »
Alléluia, alléluia… ! *Mt 25, 31-46*

Prière universelle :
Écoute-nous, écoute-nous Seigneur, exauce nos prières !
Écoute-nous, écoute-nous Seigneur,
que vienne ton Royaume !

A la fin de cette année liturgique où l'Église a accueilli et célébré la miséricorde divine, prions pour que Jésus, doux et humble, rende nos cœurs semblables du sien. ***R/ :***

Rassemblés autour du Christ qui est avec nous jusqu'à la fin des temps, prions pour qu'il se fasse proche de tous nos frères et sœurs égarés dans la détresse et la souffrance. ***R/ :***

Nous venons d'entendre le dialogue du Crucifié avec le larron, prions pour que Jésus fasse grandir en nous la soif de son Royaume d'amour qu'il a inauguré sur la Croix. ***R/ :***

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers ! *(bis)*

1. *Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,*
   Hosanna au plus haut des cieux ! *(bis)*
2. *Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur,*
   Hosanna au plus haut des cieux ! *(bis)*

Anamnèse : *Il est grand le mystère de la foi !*
Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus,
nous proclamons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire !

Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous ! ×2

Agneau de Dieu qui enlèves les péchés du monde,
donne-nous la paix !

1-Tu es le Pain de Vie, descendu du Ciel,
pour nous donner Ta vie, nourriture éternelle,
Celui qui vient à Toi, n'aura plus jamais faim
Celui qui croit en Toi, n'aura plus jamais soif !

R/C'est Ton corps entre nos mains !
Ta vie qui est dans ce pain !
Le don parfait de l'amour !
La communion pour toujours ! *(×2)*

2-C'est le Père qui nous donne, ce pain venu du Ciel
donné pour tous les Hommes, pour la vie éternelle
Qui mangera Ta chair, et qui boira Ton sang,
demeurera en Toi, et Toi Jésus en lui !

3-C'est la Foi qui nous dit, que Tu es là présent,
présent livré pour nous, dans Ton corps et Ton sang,
C'est l'Esprit qui proclame, ce que Tu fis pour nous,
Tu allumes une flamme, qui vient bruler en nous !

Méditation :

> ***« Seigneur Dieu, que ton règne vienne ! Règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix ! Et pour cela, éloigne-nous du péché. Guide-nous pour que nous portions les fruits d'amour et d'espérance. Ainsi, comme dans un paradis spirituel, tu règneras seul sur nous avec ton Fils. »***

.....

Marie, tendresse dans nos vies
Marie, chemin qui mène à lui
ton "oui" fleurit dans notre vie
merci pour ce cadeau béni !

S'il te plaît, Sainte Vierge
obtiens-nous de Jésus
De vivre en Sa présence,
pour mieux lui dire "oui" !

Accueil paroissial *mercredi 9h-11h30, 111 rue Nicolas Blanc, Faverges 04-50-44-52-09*

Samedi 21 novembre, *18h* ***Doussard*** *: Colette Marchand ; Eugène Martinez. (v) le Pape, les évêques et les prêtres.*

Dimanche 22 novembre *10h* ***Faverges*** *: Laury ; Fernande Hudry ; Jean-Paul Bottini ; Jeannine Metral ; Anne-Marie Bal ;* ***Marie-Madeleine Raucaz ;*** *Lucien Lanza ; Joseph Porret ; Denise Paget ; Madeleine Curtet ; Eugène Martinez ; Gilbert Blanc-Garin, son fils Guy et sa petite fille Charlyne ; Christiane, Roland Tranchant et défunts de la famille ; Marcelle Citton ;* ***Irène Cerrutti ;*** *Maurice Barrioz ; Martine Maniglier ; Angèle, Albert Brachet et défunts de la famille Brachet-Avrillon ; Patrick Blanc-Garin et défunts de la famille ; René Gay-Gollet ; Luc Veyrat de Lachenal ; Dominique Porret et Colette Marchand ; Clément, Eric Dardenne et Jérémy Gagnard ; François Hilser et défunts des familles Hilser Goret.(v) les chefs d'états et les membres d'associations.*

Ciné Paradiso *dimanche 22 novembre à 15h maison paroissiale ; film* ***« Les Dimanches »*** *: Ainara, 17 ans, s'apprête à passer son bac et à choisir son futur parcours universitaire. A la surprise générale, elle annonce qu'elle va participer à une période d'intégration dans un couvent…*

Mercredi 25 novembre *9h Faverges : Juliette Sibiude.*

Vendredi 27 novembre *10h, Faverges : P. Roger Seguin*

CFD-TERRE SOLIDAIRE 74

E-Mail : ccfd74@ccfd-terresolidaire.org 04 50 33 09 11

Le CCFD Terre Solidaire participe au Festival des solidarités d'Annecy et environs dont vous pouvez trouver le programme sous le lien : Programme FESTISOL en ligne : http://etm74.e-monsite.com/pages/festisol-annecy-2026.html

Dans ce cadre et aussi celui du festival des films des résistances, sera présenté le film "Pilleurs de terre" à 20h30, le lundi 23/11 à Thônes (ciné Edelweiss) et le mardi 24/11 à Annecy-Cran Gevrier (ciné la Turbine) avec débat co-aanimé par le CCFD Terre Solidaire et présence le mardi de Fanny Paloma, la réalisatrice.

Ciné-débat proposé par le CCFD-Terre Solidaire avec le film "Pilleurs de terre" le mardi 24 /11 à 20h30 au ciné la Turbine à Cran-Gevrier, en présence de la réalisatrice.

Ce film nous transporte au Cambodge et au Cameroun auprès de communautés autochtones, impactées par l'implantation d'immenses plantations d'hévéas et palmiers à huile exploitées par des multinationales. On suit la difficile résistance des communautés, chassées de leurs lieux de vie, pour la reconnaissance de leurs droits humains sur la base de la loi sur le devoir de vigilance. Le documentaire révèle les conséquences de la mondialisation dont témoignent de nombreux partenaires du CCFD.

Clément de Rome (mort vers 99-101) est l'un des premiers successeurs de Pierre sur le siège de Rome après Lin et Anaclet. Il est surtout connu pour sa **Lettre aux Corinthiens**, rédigée vers l'an 96. Des conflits avaient éclaté dans l'Église de Corinthe, où des presbytres avaient été destitués. Clément y exhorte les fidèles à la paix, à l'humilité et à l'obéissance, en s'appuyant sur l'ordre voulu par Dieu dans l'Église. Ce texte, l'un des plus anciens écrits chrétiens hors du Nouveau Testament, témoigne de l'autorité déjà reconnue à l'Église de Rome. Selon la tradition, il est identifié au **Clément** mentionné par saint Paul dans l'Épître aux Philippiens (4, 3). Une légende tardive raconte qu'il fut exilé en Crimée sous Trajan, puis martyrisé en étant jeté à la mer une ancre attachée au cou. Ces récits sont difficiles à vérifier. Il est fêté le **23 novembre**, le lendemain de la fête du Christ Roi, et il est traditionnellement invoqué par les marins et les tailleurs de pierre.

Sous ton étendard Seigneur…

Seigneur Jésus, mon Roi,
tu es le Roi qui règne par l'amour, et ma joie vient de te reconnaître comme mon Seigneur. Tu n'as pas besoin d'armée dorée ni de palais pour régner : tu règnes sur les cœurs, et le mien s'ouvre à toi avec bonheur.
Je vois devant moi deux bannières, et je rends grâce d'avoir enfin le cœur libre de choisir. L'une promet l'éclat du monde, mais ceux qui la suivent finissent vite las et vides. L'autre porte ton nom, et ceux qui la suivent entrent dans une joie que personne ne peut leur ôter. Quelle lumière de savoir où est le vrai chemin !
Seigneur, je désire marcher avec toi, pauvre et confiant, heureux de partager ta vie. Tu as fait de la croix un trône, et j'y découvre la plus grande des victoires : l'amour qui se donne jusqu'au bout. Avec toi, même la peine devient féconde, et je veux la porter avec joie.
Éternel Seigneur de toutes choses, reçois mon offrande, et reçois-la avec allégresse ! Je te donne ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et ma volonté.
Tout vient de toi, tout retourne à toi, et je bénis ta bonté qui m'a tout donné. Ton amour me suffit : il est le plus beau des trésors. Donne-moi un cœur large et joyeux pour ton service.
Que je donne sans compter, sans marchander, comme on donne à celui qu'on aime.
Que mes mains servent avec bonheur, que mes lèvres chantent ta louange, et que mes frères et sœurs voient par ma vie que le Seigneur est bon !
Quand viendra l'épreuve, rappelle-moi ta voix et ton visage, et que la confiance grandisse en moi. Même dans la nuit, je sais que tu marches avec moi, et que le matin de Pâques est plus fort que toutes les ténèbres. Que je reste fidèle, le cœur plein d'espérance.
Je marcherai avec mes frères et sœurs sous le même étendard, un peuple en fête appelé à servir le monde. Que notre joie devienne un témoignage, et que notre route soit une louange vivante à ton règne.
Je me mets sous ton étendard, Seigneur, avec un cœur qui chante. Prends-moi tel que je suis, et fais de moi un joyeux serviteur de ton Royaume. Amen. Alléluia !

À Bethléem, le cardinal Gugerotti invite à cultiver l'espérance

La solidarité de l'Église universelle envers les chrétiens de Terre Sainte, l'engagement à préserver leur présence dans les lieux qui ont vu naître Jésus et un appel à la paix et à la justice pour toutes les victimes de la violence. Tels sont les thèmes qui ont marqué, ce 18 novembre, la visite du cardinal Claudio Gugerotti à Bethléem, deuxième étape de son pèlerinage pastoral en Terre Sainte. Une journée intense, ponctuée de rencontres avec les communautés chrétiennes, de moments de prière et de gestes de fraternité avec la population palestinienne.

La rencontre avec les enfants de l'Effetà

La visite a débuté à l'institut pontifical Effetà, un établissement éducatif et d'aide sociale dédié à la prise en charge et à la formation d'enfants malentendants venus de toute la Palestine. Une œuvre qui constitue un signe concret de l'attention que porte l'Église aux plus vulnérables, dans un territoire où les difficultés économiques et sociales ont été encore aggravées par la guerre. La rencontre avec les petits pensionnaires de l'institut et avec ceux qui se consacrent quotidiennement à leur épanouissement a constitué l'un des moments les plus marquants de la journée.

Accompagné du patriarche latin de Jérusalem, le cardinal **Pierbattista Pizzaballa**, le custode de Terre Sainte, le frère Francesco Ielpo, et du nonce apostolique, l'archevêque Giorgio Lingua, le cardinal a ensuite fait son entrée solennelle dans la **basilique de la Nativité**, rendant hommage à la grotte où, selon la tradition chrétienne, Jésus est né. S'adressant à la communauté de **Bethléem**, Mgr Gugerotti a exprimé la gratitude de l'Église envers les franciscains, gardiens du sanctuaire, et envers les chrétiens qui continuent à vivre dans la ville. « *Vous êtes les anges gardiens de ce mystère* », a-t-il déclaré, évoquant l'image des anges qui ont annoncé aux bergers la naissance du Sauveur. Une présence, celle des chrétiens, qui ne peut être considérée comme marginale ou sacrifiable : « *Nous sommes ici pour vous dire que nous protégerons les anges de cette terre. Nous ne pouvons pas les perdre* ».

La tente du Christ au milieu des souffrances de la guerre

Au cœur de la réflexion du préfet se trouve le mystère de l'Incarnation, interprété à la lumière des souffrances qui affligent aujourd'hui la Terre Sainte, et en particulier Gaza. Commentant le passage évangélique où il est dit que le Verbe s'est fait chair et a dressé sa tente parmi les hommes, le cardinal Gugerotti a évoqué les images des camps dévastés

par la guerre : « *Des tentes détruites, des tentes profanées, des tentes réduites à un immense dépotoir à ciel ouvert. C'est là que se dresse la tente de Jésus* ». Le cardinal a rappelé que la mission de l'Église n'est pas politique, mais qu'elle découle du devoir évangélique de prendre soin de la personne humaine, surtout lorsqu'elle est blessée et humiliée. « *Nous sommes appelés à prendre soin de la chair, où qu'elle se trouve* », a-t-il souligné. Et c'est précisément à Bethléem que l'Incarnation devient une annonce d'espérance. La crèche, a-t-il expliqué, rappelle que le destin de Dieu et celui de l'homme sont indissociables et que la destruction ne peut avoir le dernier mot.
Le préfet a réaffirmé la volonté du Pape de faire parvenir à tous un message qui réclame justice et protection pour chaque victime, sans distinction. L'Église, a-t-il rappelé, partage les souffrances des populations et souhaite que s'ouvrent les portes de la paix, dans le respect de la légalité, dans l'attention portée aux pauvres et dans le rejet de la violence, d'où qu'elle vienne.
La journée s'est poursuivie par une visite à l'université de Bethléem, un établissement catholique fréquenté en très grande majorité par des étudiants musulmans. Un lieu où l'éducation, les études et la connaissance mutuelle constituent des outils fondamentaux pour construire une société capable de surmonter les divisions religieuses et culturelles. La rencontre avec les étudiants a été une nouvelle occasion de souligner l'importance de la présence des institutions chrétiennes en Palestine, dont l'action éducative et sociale s'adresse à l'ensemble de la population, quelle que soit son appartenance religieuse : « *La connaissance vous rend libres* », a déclaré le cardinal en s'adressant aux étudiants.

La fraternité entre les différentes composantes de la société palestinienne s'est également concrétisée lors de la visite du cardinal à la mosquée de la ville, où il a été accueilli par les autorités religieuses et civiles palestiniennes. Un geste à forte portée symbolique, dans une région où le dialogue et le respect mutuel constituent des conditions essentielles pour construire un avenir de coexistence pacifique.

À Beit Jala, rencontre avec les prêtres

Dernière étape de la journée : le séminaire de Beit Jala, où le préfet du Dicastère pour les Églises orientales a rencontré les séminaristes et les curés de Palestine. Un moment de proximité avec les prêtres qui accompagnent au quotidien les communautés chrétiennes, partageant leurs difficultés et leurs préoccupations.

Stefano Leszczynski – Envoyé spécial à Bethléem, Vatican News